

Le Soldat

IAM

10h37, les opérations commencent
Ma compagnie est fin prête et les missiles s'élancent
Sur la colline d'en face, les canons
Crachent le feu de l'enfer obéissant aux galons
Combien d'amis sont partis ? Combien d'amis restent
Enfermés dans un asile opérationnel, sur le terrain, peste !
Soit avec leurs sourires qui me tuent tous les jours
Les hélicos me rendent fou, les hommes courent
Afin de fuir la mort qui fauche les corps, elle coche
La vie est poker, la fin est moche c'est une quinte flush
Même dans mes pires cauchemars ce n'était pas si
Sordide un fratricide légitime impuni
Ce n'est qu'un jeu macabre dans un champ de plaques de marbre
Où les plus fiers se retirent pour aller mourir sous un arbre
Les horreurs du combat, en tout cas, m'ont vite appris
La raison pour laquelle ceux qui sont morts sourient
Les obus pleuvent autour
Broyant les arbres à chaque impact, claquent seulement pour
Mutiler. Est-ce bien utile et futile; et mon rôle
Dans la mêlée, la clameur quand mille balles me frôlent
Maintenant se courbe dans le front
Nos officiers tuent de sang froid ceux qui de nous se cachent et courent
À reculons. Connaître leurs visages ? Ne t'en soucie pas
C'est une simple histoire de soldat

C'est une simple histoire de soldat

10h50, les combats font rage
L'orée du bois est couleur pourpre et jonchée de cadavres
Je n'hésite pas à tirer aveuglément sans savoir
Prendre le train de la vie, pendant qu'il n'est pas encore trop tard
Quand je pense à la nuit dernière, sans étoiles
Où les balles traçantes tissaient leurs toiles létales
J'avais si peur de mourir, d'être blessé et pourrir
L'angoisse me tétanise, j'ai trop de mal à me nourrir
Ceux d'en face ont peut-être le même âge que moi
Ils ont une mère qui sera inconsolable, s'ils n'en reviennent pas
Et qui sait, ils auraient pu être mes amis
Chaque fois que j'en vois un sans vie, je vomis
C'est fou ce qu'on peut penser quand on est sûr d'y passer
Chassé-croisé dans un fossé creusé, tout près à enterrer
Regarde autour, l'aurore est l'invitée aujourd'hui
Assistée dans son œuvre noire de Dame Folie
Connaître mon visage ? Ne t'en soucie pas
C'est une simple histoire de soldat

C'est une simple histoire de soldat

11h40, tout en haut de la colline
Je n'arrive pas à croire que l'ascension fut si facile
La résistance adverse fut faible
Notre colonel se vante d'avoir fondu comme un aigle
Sur l'objectif, qu'on nous ordonne d'inspecter
De bien être attentif, afin de prendre des prisonniers
Quand j'arrive sur les lieux, tout n'est que cendres et poussière
Les gradés félicités sont tout fiers
Les battisses ne présentent aucun aspect hostile

Mon Dieu ! On a massacré des civils !
Je cours au milieu des corps des familles décimées
Des tas de gens paisibles que la guerre a tués
Nos généraux, nos colonels n'en ont pas perdu le sourire
À croire qu'ils le savaient, mon âme me dit tire
Dans le tas; tous ces meurtres pour une raison unique :
Prendre la colline, un endroit stratégique
Le drame est intérieur, depuis ce jour-là, j'attends
J'ai perdu mon humanité ce beau matin de printemps
En vérité, je n'ai jamais su pourquoi je me bats
C'est une simple histoire de soldat